

LA TAXE PROFESSIONNELLE EN QUELQUES CHIFFRES

- **3,6 millions de personnes** (physiques ou morales) sont, en théorie, **redevables** de la **taxe professionnelle**.

Compte tenu de nombreuses **exonérations**, le nombre total de **redevables** est de **2,7 millions**.

- **L'assiette de droit commun** de la TP est constituée de la **valeur locative des immobilisations corporelles** :
 - celles **passibles** de la **taxe foncière**,
 - et celles qui ne sont **pas soumises** à cette taxe (aménagements, matériel et outillage industriels, matériel et mobilier de bureau, etc.), soit les **équipements et biens mobiliers** (EBM).
- En ce qui concerne les **cotisations réelles**, elles reposent, dans de nombreux cas, sur d'**autres assiettes** :

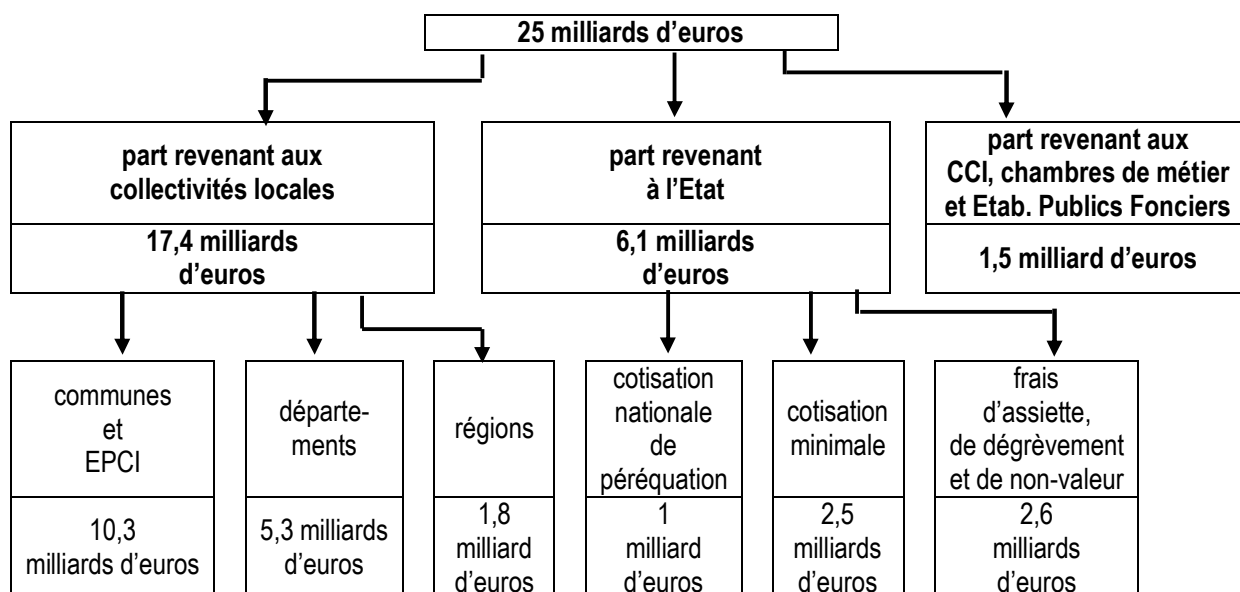
	assiette	nombre redevables	produit
entreprises de - 5 salariés (professions libérales et titulaires de bénéfices non commerciaux) commerçants et artisans (dont le CA est inférieur à 150 000 euros)	fraction des recettes valeur locative foncière	1 million d'entreprises (35 % du total)	1,5 milliard d'euros (4,5 % du total)
contribuables soumis à la cotisation minimum de TP (par rapport à un local de référence)	cotisation taxe d'habitation d'un local de référence	950 000 entreprises (33 % du total)	0,5 milliard d'euros (1,5 % du total)
contribuables soumis à la cotisation minimale de TP (1,5 % de la valeur ajoutée)	valeur ajoutée	15 000 entreprises (0,5 % du total)	4,0 milliards (14 % du total) dont Etat : 2,4 milliards)
contribuables dont la cotisation est plafonnée (à 3,5 % de la valeur ajoutée)	valeur ajoutée	30 000 entreprises (10,5 % du total)	12,0 milliards (42 % du total)
contribuables « de droit commun »	foncier et EBM	600 000 entreprises (21 % du total)	11,0 milliards (37 % du total)

C'est donc la **valeur ajoutée** qui constitue actuellement l'**essentiel (à 56 %) de l'assiette réelle actuelle** de la **taxe professionnelle**.

La structure de la fiscalité locale en 2007⁽¹⁾
(en milliards d'euros)

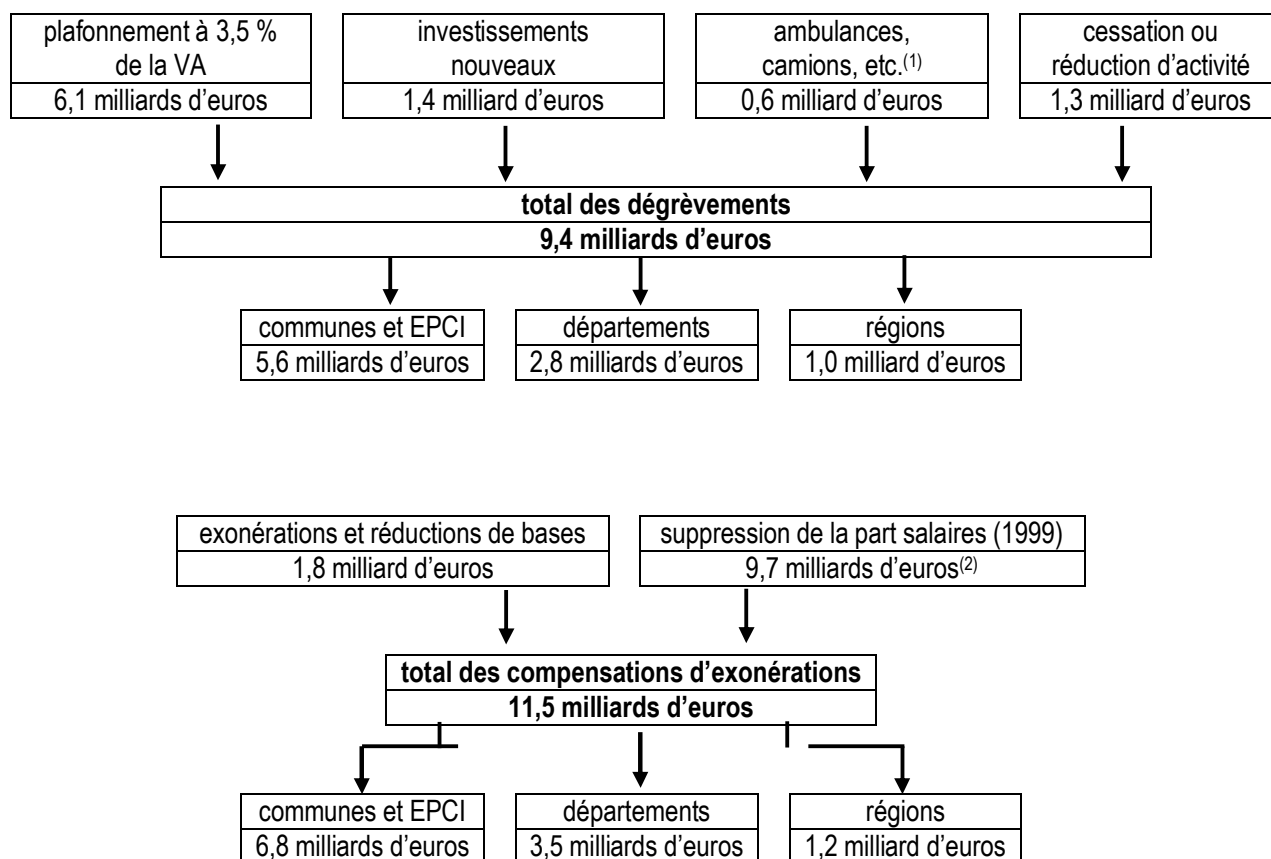
Nature des impôts	Communes, groupements, (y compris syndicats)	Départements	Régions	Total
Produits votés des 4 taxes	39,25	19,02	4,62	62,89
Taxe d'habitation	9,87	4,77	-	14,64
Taxe sur le foncier bâti	12,16	5,78	1,68	19,62
Taxe sur le foncier non bâti	0,77	0,05	0,01	0,83
Taxe professionnelle (y compris FDPTP)	16,45	8,43	2,92	27,80
Autres contributions (hors taxes liées à l'urbanisme)	15,66	15,78	6,20	37,65
Taxe d'enlèvement des ordures ménagères	4,81	-	-	4,81
Droits de mutation à titre onéreux (DMTO)	2,24	7,84	-	10,08
Taxe intérieure sur les produits pétroliers (TIIPP)	-	4,94	2,83	7,77
Versement destiné aux transports en commun	5,61	-	-	5,61
Taxe sur les cartes grises	-	-	1,94	1,94
Taxe sur l'électricité	0,94	0,49	-	1,44
Impôts et taxes d'outre mer	0,74	0,15	0,50	1,39
Taxe spéciale sur les conventions d'assurance	-	2,08	-	2,08
Contribution au développement de l'apprentissage	-	-	0,65	0,65
Taxes de séjour	0,16	0,005	-	0,17
Taxe sur les pylônes électriques	0,17	-	-	0,17
Taxes sur les remontées mécaniques	0,03	0,01	-	0,04
Redevance des mines	0,01	0,01	-	0,02
Taxe sur les permis de conduire	-	-	0,005	0,005
Autres	0,94	0,25	0,27	1,46
Total taxes (hors taxes liées à l'urbanisme)	54,91	34,80	10,82	100,54

LA TAXE PROFESSIONNELLE PAYÉE PAR LES ENTREPRISES EN 2007

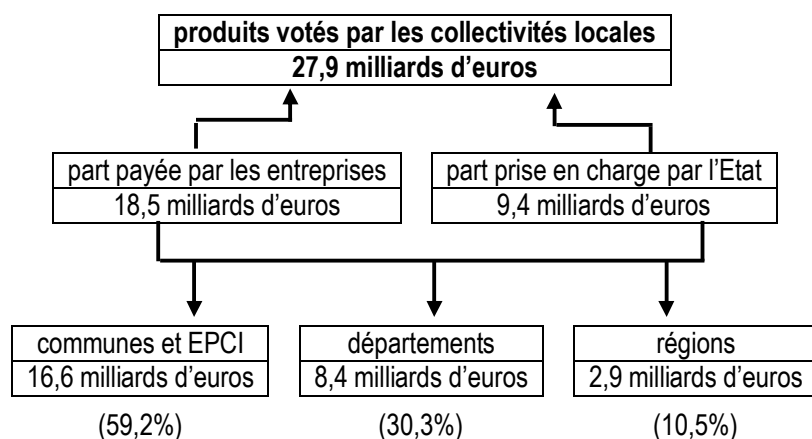


⁽¹⁾ « Les collectivités locales en chiffres », Direction générale des collectivités locales, mars 2008.

LA TAXE PROFESSIONNELLE PRISE EN CHARGE PAR L'ÉTAT EN 2007



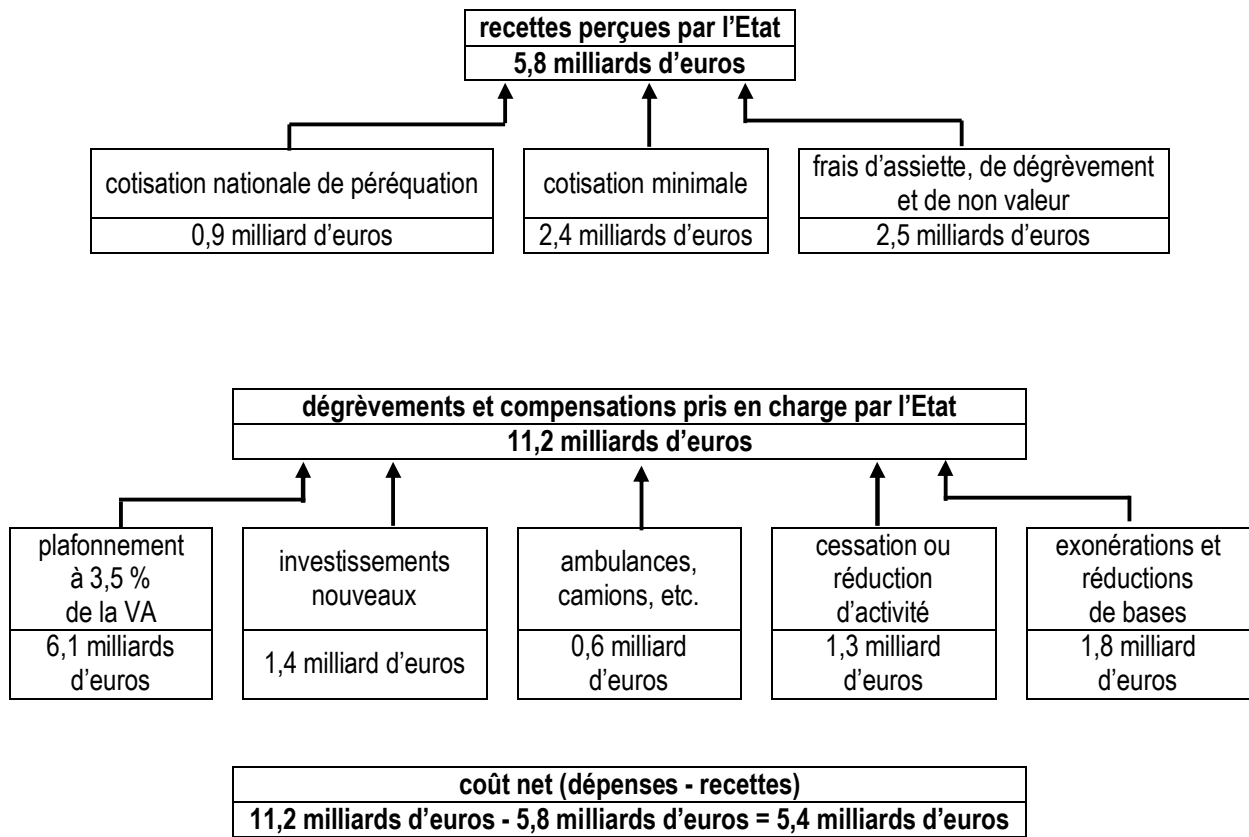
LA TAXE PROFESSIONNELLE PERÇUE PAR LES COLLECTIVITÉS LOCALES EN 2007



⁽¹⁾ dégrèvements sur rôles

⁽²⁾ la compensation de la suppression de la part salaires est intégrée dans la DGF depuis 2005.

LE COUT NET POUR L'ÉTAT DE LA TAXE PROFESSIONNELLE EN 2007



VALEUR AJOUTEE : SES DIFFERENTES DEFINITIONS POSSIBLES ET SON INTEGRATION DANS L'ASSIETTE DU FUTUR IMPOT ECONOMIQUE LOCAL

LES DIFFERENTES DEFINITIONS POSSIBLES

- La « **valeur ajoutée** », qui devrait servir de base à environ **deux tiers** de l'**impôt économique local** qui remplacera la taxe professionnelle, est une appellation fort utilisée, mais dont on ignore souvent la **véritable signification**.
- Chacun des **biens et services produits** par une **entreprise** a une **valeur marchande**, comme chacun des **biens et services** qu'elle **consomme**.

En évaluant respectivement la **valeur totale** de ces **biens et services**, aux prix du marché (prix facturés), on détermine la **production** et la **consommation** de biens et de services (dite **consommation intermédiaire**).

Par définition, la **valeur ajoutée** est la **différence** entre :

**production globale
(y compris la marge commerciale)**

-

**consommation de biens et de services ⁽¹⁾
en provenance de tiers**

(1) les biens et services utilisés pour assurer la production sont, par exemple : les matières premières, les fournitures, l'électricité, les services, les produits semi-finis, etc.

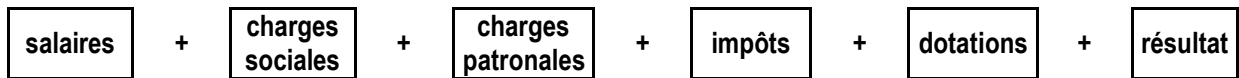
Autrement dit, la valeur ajoutée traduit le **supplément de valeur** donné par une entreprise, grâce à son activité, aux **biens et services en provenance de tiers**.

☞ *Lorsqu'il s'agit des administrations publiques, la valeur ajoutée correspond à la somme des « coûts des facteurs de production ».*

<p style="text-align: center;">ventes de marchandises</p> <p style="text-align: center;">+</p> <p style="text-align: center;">production vendue de biens et de services</p> <p style="text-align: center;">+</p> <p style="text-align: center;">production stockée</p> <p style="text-align: center;">+</p> <p style="text-align: center;">production immobilisée</p> <p style="text-align: center;">+</p> <p style="text-align: center;">subventions d'exploitation reçues</p> <p style="text-align: center;">+</p> <p style="text-align: center;">autres produits (à l'exclusion des sommes se rapportant aux exercices antérieurs)</p>	-	<p style="text-align: center;">achats de marchandises et variation des stocks afférents</p> <p style="text-align: center;">+</p> <p style="text-align: center;">achats de matières premières et autres approvisionnements et variation des stocks correspondants</p> <p style="text-align: center;">+</p> <p style="text-align: center;">autres achats et charges externes (à l'exclusion des loyers afférents aux biens pris en crédit-bail, ainsi qu'aux immobilisations corporelles prises en location pour + 6 mois et des redevances de location-gérance - pour la fraction afférente à des biens corporels -) (1)</p> <p style="text-align: center;">+</p> <p style="text-align: center;">autres charges (à l'exclusion de celles qui se rapportent aux exercices antérieurs)</p> <p style="text-align: center;">+</p> <p style="text-align: center;">pertes sur créances irrécouvrables</p>
---	---	---

(1) En contrepartie, le bailleur est autorisé à retenir parmi les charges venant en déduction de sa valeur ajoutée les amortissements (à l'exclusion des provisions), autres que ceux comptabilisés en amortissements dérogatoires (afférents à ces mêmes biens).

- La valeur ajoutée peut également être lue de façon « additive », comme la **somme des flux financiers rémunérant les facteurs de production** participant à l'activité de l'entreprise :



- Lorsqu'on parle de **valeur ajoutée (VA)**, sans autre précision, il s'agit d'une valeur ajoutée brute : ainsi, l'**amortissement** – qui correspond à la consommation de l'équipement productif – n'est **pas déduit**.

Lorsque l'**amortissement** est **déduit**, il s'agit de la **valeur ajoutée nette (VAN)**.

- La valeur ajoutée **bénéficie** à tous **ceux** qui ont **participé** à la **création de richesses**. Elle permet de **rémunérer** :

- le **personnel** (paiement des salaires),
- les **apporteurs de capitaux** (versement des **dividendes** aux actionnaires et des **intérêts** aux prêteurs),
- les **administrations** (impôts, taxes et cotisations sociales versés),
- l'**entreprise** elle-même, pour la **partie** de la valeur ajoutée **non distribuée** (bénéfice, réserves pour les futurs investissements).

Ainsi, schématiquement, la **valeur ajoutée produite** dans une entreprise est partagée entre **trois acteurs principaux** :

- les **salariés**, qui ont fourni le travail nécessaire à la production,
 - les **actionnaires**, qui ont fourni le capital nécessaire à la production,
 - l'**Etat** (et bientôt les **collectivités locales**), qui prélève des impôts sur la production, pour financer les dépenses publiques.
- Enfin, la valeur ajoutée mesure la **contribution** d'une entreprise à la **production totale du pays**.

Le **produit intérieur brut (PIB)** d'un pays est la **somme des valeurs ajoutées des entreprises** implantées dans celui-ci.

COMMENT POURRAIT ETRE INTEGEE LA VALEUR AJOUTEE DE L'ENTREPRISE DANS L'ASSIETTE DE LA TAXE PROFESSIONNELLE ?

☞ *Le rapport interministériel sur les finances locales de mars 2002 effectuait des propositions et simulations quant à la prise en compte de la valeur ajoutée dans les bases de taxe professionnelle.*

- La **valeur ajoutée** est en fait **déjà prise en compte** pour le calcul de la taxe professionnelle supportée par les entreprises, en raison :
 - du **plafonnement des cotisations** en fonction de la valeur ajoutée (à 3,5 %),
 - de la **cotisation minimale**, assise sur la valeur ajoutée (à 1,5%),
- Une **base de TP assise sur la valeur ajoutée** présenterait plusieurs **avantages** :
 - elle traduirait mieux qu'actuellement la **situation économique de l'entreprise**,
 - elle serait néanmoins **moins sensible** aux **alés économiques** que le **bénéfice**,
 - il s'agit d'un **élément dynamique** d'imposition, permettant le **passage** d'une **imposition indiciaire** (sur les valeurs locatives) à une **imposition réelle** (sur la valeur ajoutée).
- Une **expertise approfondie**, reposant sur des **simulations nationales et locales** (par collectivité et par entreprise), devra être effectuée, afin d'appréhender toutes ses **conséquences**, y compris les **difficultés** qui pourraient être soulevées.
- Selon un autre rapport, celui du Conseil national des impôts de 1997, le **choix** de la **valeur ajoutée** se justifie par des **considérations microéconomiques**.

Il est celui qui se rapproche le plus de la **neutralité économique**, puisqu'il est **indépendant** :

- du choix de la **combinaison productive entre facteurs** (capital, travail),
- de la **structure financière** de l'entreprise.

TASCOM

**QU'EST CE QUE LA TASCOM
(TAXE SUR LES SURFACES COMMERCIALES) ?**

- Les **commerces** exploitant une **surface de vente au détail de plus de 400 m²**, réalisant un **chiffre d'affaires hors-taxe de plus de 460.000 euros** sont soumis à la **TASCOM**.

Cette taxe remplace, depuis le 1^{er} janvier 2009, la **taxe d'aide au commerce et à l'artisanat (TACA)**.

- Le **seuil de surface de vente** est **neutralisé** pour les établissements liés à une **même enseigne commerciale** : dès lors que la **surface cumulée** des établissements d'une tête de réseau (contrôlés directement ou indirectement et exploités sous une enseigne commerciale identique) dépasse **4.000 m²**, **tous les magasins sont assujettis**, sauf ceux qui ont ouvert avant 1960.

☞ *La TASCOM est déductible du résultat fiscal de l'entreprise.*

- Le **barème d'imposition pour 2009** est le suivant :

chiffre d'affaire annuel par mètre-carré	établissement ne vendant pas de carburants	établissement vendant des carburants (à l'exception de ceux dont l'activité principale est la vente ou la réparation de véhicules automobiles), sur un même site ou au sein d'un ensemble commercial
inférieur à 3.000 €	5,74 €	8,32 €
supérieur à 12.000 €	34,12 €	35,70 €
entre 3.000 € et 12.000 €	$[(CA \text{ au m}^2 - 3.000) \times 0,00315] + 5,74 \text{ €}$	$[(CA \text{ au m}^2 - 3.000) \times 0,00304] + 8,32 \text{ €}$

- Le **produit total** de cette taxe, actuellement perçue par l'**État**, s'élèverait à environ **650 millions d'euros**.

LA REPARTITION ACTUELLE DES IMPOTS (MONTANTS 2007)

(en milliards d'euros)

	COMMUNES -EPCI	DEPARTEMENTS	REGIONS	TOTAL
4 TAXES DIRECTES	39,3	19,05	4,61	63
<i>cotisations prises en charge par : les ménages / les entreprises / l'Etat</i>	16,6 / 15,2 / 7,5	7,8 / 7,4 / 3,8	1,2 / 2,5 / 0,9	dont dégrèvements : 12,7 25,6 / 25,1 / 12,2 (+ 0,57 de dégrèvements TF) *
Taxe d'habitation	9,9 7,9 / 0 / 2	4,8 3,8 / 0 / 1	-	14,7 dont dégrèvements : 3 11,7 / 0 / 3
Taxe foncière sur les propriétés bâties	12,1 8,3 / 3,8	5,8 4 / 1,8	1,7 1,2 / 0,5	19,6 13,6 / 6
Taxe foncière sur les propriétés non bâties	0,8 0,44 / 0,36	0,05 0,03 / 0,02	0,01 0,006 / 0,004	0,86 0,47 / 0,39
<i>dont dégrèvements pour les deux TF *</i>	0,36	0,16	0,05	0,57
Taxe professionnelle	16,5 0 / 11 / 5,5	8,4 0 / 5,6 / 2,8	2,9 0 / 2 / 0,9	27,8 dont dégrèvements : 9,2 0 / 18,6 / 9,2
AUTRES IMPOSITIONS	15,6	15,8	6,2	37,6
<i>cotisations prises en charge par : les ménages / les entreprises **</i>	5,3 / 7,9 / autres 0,7	9,1 / 6,2	3,2 / 2,2	17,6 / 16,3 / autres 0,7
Droits de mutation	2,2 1,1 / 1,1	7,8 4 / 3,8		10 5,1 / 4,9
Versement transport	5,6 0 / 4,9 / autres : 0,7			
Taxe ordures ménagères	4,8 3,4 / 1,4			
TIPP		4,9 3,1 / 1,8	2,8 1,8 / 1	7,7 4,9 / 2,8
Taxe sur les conventions d'assurances		2,1 1,6 / 0,5		
Taxe sur les cartes grises			1,9 1,4 / 0,5	
Taxe sur l'électricité	0,9 0,6 / 0,3	0,5 0,4 / 0,1		1,4 1 / 0,4
Contribution au développement de l'apprentissage			0,7 0 / 0,7	
Autres taxes diverses	2,1	0,5	0,8	3,4
TOTAL DES RECETTES FISCALES	55	34,8	10,8	100,6
<i>ménages / entreprises / Etat en valeur en pourcentage</i>	21,9 / 23,1 / 7,5 40 % / 42 % / 14 %	16,9 / 13,6 / 3,8 49 % / 39 % / 11 %	4,4 / 4,7 / 0,9 41 % / 44 % / 8,3	43,2 / 41,4 / 12,7 43 % / 41 % / 13 %
COMPENSATION FISCALES	2,4	1,15	0,23	3,8
TOTAL DES RECETTES LIEES A LA FISCALITE	57,4	36	11	104,4

* il n'a pas été possible, faute d'information, de ventiler entre foncier bâti et foncier non bâti, les dégrèvements accordés en matière de taxes foncières.

** il n'a pas été possible, pour certaines impositions, de déterminer la part pesant sur les ménages et sur les entreprises ; 1,7 Md€ de produit n'a ainsi pu être ventilé pour le bloc communes-EPCI, contre 0,5 pour les départements et 0,8 pour les régions.



Département Finances
Dossier suivi par Alain ROBY

**LA REPARTITION ET L'EVOLUTION DE LA TAXE PROFESSIONNELLE
EN 2007 ET 2008 (ISSUE DES ROLES GENERAUX DES IMPOTS DIRECTS LOCAUX)**

Bases, taux et produits par catégorie	2007	2008	évolution
bases des communes (en milliards d'euros)	35,550 MDE	36,174 MDE	+ 1,76 %
taux moyen communal	12,16 %	12,30 %	+ 1,15 %
produits des communes (en milliards d'euros)	4,321 MDE	4,449 MDE	+ 2,96 %
bases des syndicats à contributions fiscalisées	5,383 MDE	5,371 MDE	- 0,22 %
taux moyen syndical	0,96 %	0,97 %	+ 1,04 %
produits des syndicats à contributions fiscalisées	0,052 MDE	0,052 MDE	+ 0,52 %
bases des communautés à fiscalité additionnelle	16,825 MDE	17,002 MDE	+ 1,05 %
taux moyen communautaire	2,70 %	2,78 %	+ 2,96 %
produits des communautés à fiscalité additionnelle	0,455 MDE	0,472 MDE	+ 3,74 %
bases des communautés levant la TPU	71,289 MDE	74,500 MDE	+ 4,50 %
taux moyen communautaire	16,39 %	16,40 %	+ 0,06 %
produits des communautés levant la TPU	11,681 MDE	12,216 MDE	+ 4,58 %
bases des communes et des communautés	106,840 MDE	110,673 MDE	+ 3,59 %
taux moyen communal et communautaire	15,45 %	15,53 %	+ 0,52 %
produits des communes et des communautés	16,509 MDE	17,189 MDE	+ 4,12 %
bases des départements ⁽¹⁾	100,832 MDE	110,286 MDE	+ 9,38 %
taux moyen départemental ⁽¹⁾	8,36 %	8,03 %	- 3,94 %
produits des départements ⁽¹⁾	8,430 MDE	8,861 MDE	+ 5,11 %
bases des régions	106,443 MDE	110,263 MDE	+ 3,59 %
taux moyen régional	2,75 %	2,80 %	+ 1,82 %
produits des régions	2,926 MDE	3,085 MDE	+ 5,43 %
bases des établissements publics fonciers ⁽²⁾	55,452 MDE	59,374 MDE	+ 7,07 %
taux moyen	0,20 %	0,21 %	+ 5,00 %
produits des taxes spéciales d'équipement ⁽²⁾	0,112 MDE	0,124 MDE	+ 10,71 %
total des produits des collectivités locales	27,977 MDE	29,258 MDE	+ 4,58 %
bases de la cotisation nationale de péréquation	53,688 MDE	53,343 MDE	- 0,64 %
taux moyen	1,69 %	1,70 %	+ 0,59 %
produits de la CNP (au profit de l'Etat)	0,906 MDE	0,905 MDE	- 0,05 %
bases des chambres de commerce et d'industrie	96,043 MDE	99,352 MDE	+ 3,45 %
taux moyen	1,21 %	1,22 %	+ 0,83 %
produits des chambres de commerce et d'industrie	1,161 MDE	1,215 MDE	+ 4,65 %
bases des chambres de métiers	8,728 MDE	9,263 MDE	+ 6,13 %
taux moyen	2,97 %	3,11 %	+ 4,71 %
produits des chambres de métiers	0,259 MDE	0,289 MDE	+ 11,58 %
total des produits des taxes annexes	2,326 MDE	2,409 MDE	+ 3,57 %
totaux des cotisations de taxe professionnelle	32,741 MDE	34,215 MDE	+ 4,50 %

(1) il existe vraisemblablement une anomalie dans les bases et taux départementaux indiqués dans les rôles généraux pour l'année 2007...

(2) lors des premières discussions sur la réforme de la taxe professionnelle, le sort de la taxe spéciale d'équipement n'a jamais été évoqué.

bases et abatements	2007	2008	évolution
valeur locative des biens passibles d'une taxe foncière	22,785 MDE	23,687 MDE	+ 3,96 %
<i>nombre d'articles</i>	2.598.468	2.664.046	+ 2,52 %
valeur locative des « EBM »	103,291 MDE	106,922 MDE	+ 3,51 %
<i>nombre d'articles</i>	1.387.915	1.430.311	+ 3,05 %
base fraction recettes	3,391 MDE	3,497 MDE	+ 3,14 %
<i>nombre d'articles</i>	525.090	534.989	+ 1,89 %
bases brutes totales	129,468 MDE	134,107 MDE	+ 3,58 %
<i>nombre d'articles</i>	2.887.552	2.961.438	+ 2,56 %
abattement dégressif	0,853 MDE	0,843 MDE	- 1,22 %
<i>nombre d'articles</i>	253.017	257.608	+ 1,81 %
réduction pour création d'établissement	0,585 MDE	0,664 MDE	+ 13,59 %
<i>nombre d'articles</i>	214.636	234.095	+ 9,07 %
réduction artisans et coopératives agricoles	0,623 MDE	0,639 MDE	+ 2,54 %
<i>nombre d'articles</i>	38.859	37.730	- 2,90 %
écrêtements	0,332 MDE	0,325 MDE	- 2,16 %
<i>nombre d'articles</i>	9.218	7.258	- 21,26 %
total des réductions de bases	2,393 MDE	2,471 MDE	+ 3,26 %
bases écrêtées	127,074 MDE	131,636 MDE	+ 3,59 %
<i>nombre d'articles</i>	2.887.266	2.961.128	+ 2,56 %
bases taxables avant exonérations	128,061 MDE	132,706 MDE	+ 3,63 %
<i>nombre d'articles</i>	3.290.200	3.379.584	+ 2,72 %

bases des exonérations temporaires	2007	2008	évolution
exonérations temporaires communes	0,238 MDE	0,283 MDE	+ 18,91 %
exonérations temporaires intercommunalité	0,715 MDE	0,764 MDE	+ 6,85 %
exonérations temporaires départements	1,188 MDE	1,284 MDE	+ 8,08 %
exonérations temporaires régions	1,275 MDE	1,330 MDE	+ 4,31 %
exonérations temporaires CCI	0,030 MDE	0,035 MDE	+ 19,30 %
total des exonérations temporaires	3,446 MDE	3,696 MDE	+ 7,25 %

nombre d'établissements	2007	2008	évolution
nombre d'établissements principaux	415.692	430.634	+ 3,59 %
nombre d'établissements secondaires	125.459	120.532	- 3,93 %
nombre d'établissements pilotes	479.906	488.523	+ 1,80 %
nombre d'établissements uniques	2.453.684	2.526.424	+ 2,96 %
nombre de chantiers TP	20.464	20.329	- 0,66 %

fonds départementaux de péréquation	2007	2008	évolution
bases établis. exceptionnels (communes et syndicats)	2,862 MDE	2,912 MDE	+ 1,77 %
produits établis. exceptionnels (communes et syndicats)	0,234 MDE	0,243 MDE	+ 3,86 %
<i>nombre d'établiss. exceptionnels (communes et syndicats)</i>	676	665	- 1,62 %
bases établissements exceptionnels (groupements)	4,141 MDE	4,519 MDE	+ 9,12 %
produits établissements exceptionnels (groupements)	0,344 MDE	0,382 MDE	+ 11,00 %
<i>nombre d'établissements exceptionnels (groupements)</i>	816	831	+ 1,84 %
bases des grandes surfaces (communes et syndicats)	0,029 MDE	0,033 MDE	+ 11,50 %
produit des grandes surfaces (communes et syndicats)	0,003 MDE	0,004 MDE	+ 17,94 %
<i>nombre de grandes surfaces</i>	1158	1211	+ 4,58 %

nombre d'articles	2007	2008	évolution
taxation principale à la taxe professionnelle	3.290.000	3.379.584	+ 2,72 %
taxe spéciale d'équipement	1.590.219	1.687.432	+ 6,11 %
taxe chambres de commerce et d'industrie	2.266.820	2.316.974	+ 2,21 %
droit fixe chambres de métiers	878.438	906.335	+ 3,18 %
droit additionnel chambres de métiers	726.224	753.139	+ 3,71 %
droit fixe + droit additionnel chambres de métiers	672.636	698.755	+ 3,88 %
nombre total d'avis d'imposition	3.484.816	3.575.302	+ 2,60 %

compensations exonérations taxe professionnelle ⁽¹⁾	2007	2008	évolution
versées aux communes	0,762 MDE	0,630 MDE	- 17,23 %
versées aux communautés	0,372 MDE	0,305 MDE	-17,89 %
versées aux départements	0,456 MDE	0,365 MDE	- 19,97 %
versées aux fonds départementaux	0,142 MDE	0,118 MDE	- 16,71 %
versées aux régions	0,085 MDE	0,071 MDE	- 16,34 %
total des compensations taxe professionnelle	1,817 MDE	1,489 MDE	- 17,97 %

(1) hors compensations intégrées à la dotation globale de fonctionnement (compensation de la suppression part salaires).

dégrèvements taxe professionnelle sur rôles	2007	2008	évolution
véhicules routiers et fluviaux	0,274 MDE	0,282 MDE	+ 2,91 %
<i>nombre d'articles</i>	<i>75.651</i>	<i>77.414</i>	+ 2,33 %
transport sanitaire terrestre	0,017 MDE	0,018 MDE	+ 6,16 %
<i>nombre d'articles</i>	<i>5.749</i>	<i>5.849</i>	+ 1,74 %
crédit d'impôt en zone d'emploi en grande difficulté	0,188 MDE	0,143 MDE	- 23,98 %
<i>nombre d'articles</i>	<i>10.286</i>	<i>8.393</i>	- 18,40 %
investissements nouveaux	1,442 MDE	1,512 MDE	+ 4,85 %
<i>nombre d'articles</i>	<i>354.368</i>	<i>433.451</i>	+ 22,32 %
autres dégrèvements (cotis. < 12€, armateurs, recherche)	0,121 MDE	0,144 MDE	+ 19,00 %
<i>nombre d'articles</i>	<i>15.335</i>	<i>15.890</i>	+ 3,62 %
total des dégrèvements taxe professionnelle sur rôles	2,042 MDE	2,099 MDE	+ 2,79 %

☞ Les montants, le nombre d'articles, de bénéficiaires, de dégrèvements et d'exonérations en jeu, ainsi que leur évolution, montrent bien toutes les difficultés techniques que ne manquera pas de rencontrer la réforme de la taxe professionnelle...



Département Finances
Dossier suivi par Alain ROBY

LES PRELEVEMENTS EFFECTUES PAR L'ETAT SUR LES COTISATIONS PAYEES AU TITRE DES QUATRE TAXES DIRECTES ET CEUX QUI POURRAIENT ETRE RESTITUES AUX COLLECTIVITES LOCALES

[article 1641 du CGI]

- L'Etat perçoit actuellement **plusieurs catégories de frais** sur les **cotisations des quatre taxes directes** locales (ainsi que sur la taxe d'enlèvement des ordures ménagères).

LES PRELEVEMENTS SUR LES COTISATIONS DES QUATRE TAXES DIRECTES

LES TAUX DES FRAIS D'ASSIETTE ET DE RECOUVREMENT ET DES FRAIS DE DEGREVEMENT ET DE NON-VALEURS

- En contrepartie des **frais** qu'il assume **pour le compte des collectivités locales** afin d'établir et de **recouvrer les impôts locaux (frais d'assiette et de recouvrement)**, l'Etat perçoit à son profit **4,40 %** du montant de la **cotisation**, notamment :

- de la **taxe d'habitation**,
- des **taxes foncières**,
- de la **taxe professionnelle**.

☞ *Sur ces 4,40 %, 0,40 % correspondent à une majoration votée au moment de la révision générale décidée en 1990, jamais mise en application. Cette majoration a néanmoins été pérennisée...*

- Selon le **rapport annuel de performance** de la DGI (année 2005), le **coût de gestion**, exprimé en pourcentage du rendement de l'impôt, est **inférieur** au **taux** correspondant aux **frais d'assiette et de recouvrement (4,40 %)** :

- **3,86 %** pour la **taxe d'habitation**,
- **1,90 %** pour les **taxes foncières**,
- **0,85 %** pour la **taxe professionnelle**.

- En contrepartie des **frais de dégrèvement et de non-valeurs** qu'il prend à sa charge, l'Etat perçoit **3,60 %** du montant :

- de la **taxe d'habitation** due pour les **locaux meublés non affectés à l'habitation principale**,
- des **taxes foncières**,
- de la **taxe professionnelle**.

LES MONTANTS DES PRELEVEMENTS EN 2007 ET 2008

(en millions d'euros)	cotisations totales perçues par les CL et CT		cotisations prélevées par l'Etat	
	2007	2008	2007	2008
taxe d'habitation	14.785	15.442	704	737
taxe foncière sur les propriétés bâties	19.736	20.610	1579	1648
taxe foncière sur les propriétés non bâties	1.125	1.152	89	91
<i>. collectivités locales</i>	834	857	66	68
<i>. chambres d'agriculture</i>	291	295	23	23

taxe professionnelle	30.304	31.667	2.438	2.547
. collectivités locales	27.977	29.258	2.238	2.341
. cotisation nationale de péréquation (Etat)	906	905	72	72
. chambres de commerce et d'industrie	1.161	1.215	93	97
. chambres de métiers	260	289	21	23
totaux	65.950	68.871	4.849	5.066

taxe d'enlèvement des ordures ménagères	4.808	5.045	385	403
--	--------------	--------------	------------	------------

▪ Les **prélèvements** correspondant aux seuls **frais d'assiette et de recouvrement (4,40 %)** sur les cotisations revenant aux collectivités locales se sont élevés :

- pour la **taxe d'habitation**, à environ **650 millions d'euros** en **2007** (680 millions d'euros en 2008),
- pour la **taxe foncière sur les propriétés bâties**, à environ **870 millions** en **2007** (900 millions d'euros en 2008),
- pour la **taxe foncière sur les propriétés non bâties**, à environ **37 millions d'euros** en **2007** (38 millions d'euros en 2008),
- pour la **taxe professionnelle** à environ **1,230 milliard d'euros** en **2007** (1,290 milliard d'euros en 2008).

Au total, les **frais d'assiette et de recouvrement** prélevés par l'Etat se sont élevés à environ **2,800 milliards d'euros** en **2007** (2,900 milliards d'euros en 2008).

LA PART DE FRAIS D'ASSIETTE ET DE RECOUVREMENT QUI SERAIT TRANSFEREE AUX COLLECTIVITES LOCALES

▪ Dans le **scénario présenté par le Gouvernement le 8 juillet 2009**, il est envisagé de **transférer** aux collectivités locales une **part des frais d'assiette et de recouvrement** actuellement perçus par l'Etat, évaluée à **2,1 milliards d'euros**, sans davantage de précisions.

▪ Compte tenu du montant indiqué, il pourrait s'agir des **frais d'assiette et recouvrement** relatifs à :

- la **taxe d'habitation** (environ **680 millions d'euros** en **2008**),
- la **taxe professionnelle** (environ **1,290 milliard d'euros** en **2008**)

Il s'agirait ainsi de « **restituer** » aux **collectivités** les produits des **cotisations payées par les « occupants »** d'un immeuble (et non pas par les propriétaires).

▪ Restent maintenant à connaître les **modalités de transfert** de ces **2,1 milliards d'euros**.

S'agira-t-il d'une **possibilité** (ou d'une obligation) pour les collectivités de **majorer** leur **taux d'imposition de 4,40 %** sur la **taxe d'habitation** et la **taxe professionnelle** ?

Ainsi, si le **taux** de la taxe d'habitation est de **15 % actuellement**, le **nouveau taux** pourrait être de **15,66 %** la 1^{ère} année.

En ce qui concerne le taux applicable à la future **taxe remplaçant la taxe professionnelle**, cette **majoration** ne pourra s'appliquer que sur la **part « foncière »**, dans la mesure où aucun pouvoir de taux sur la part « valeur ajoutée » ne sera possible (et qu'un taux maximal de 1,5 % a été annoncé - et non de 1,566 % -)... Il n'y aura **pas adéquation** entre le montant de la **nouvelle cotisation** et la **perte subie** par rapport à l'actuelle taxe professionnelle.

▪ Une **autre solution**, plus vraisemblable, pourrait consister en une **baisse des taux des prélèvements** effectués par l'Etat :

- à **1 %**, par exemple, pour les **frais d'assiette et de recouvrement** (resterait pour les **collectivités locales** un taux de **3,4 %**),
- à **2 %**, par exemple, pour les **frais de dégrèvements et de non-valeurs** – qui ne sont toutefois pas perçus actuellement sur la taxe d'habitation des résidences principales – (resterait pour les **collectivités locales** un taux de **1,60 %**).

Appliqués aux **cotisations 2008**, ces taux produiraient les **recettes** suivantes :

- **550 millions d'euros** environ, au titre de la **taxe d'habitation**,
- **1.050 millions d'euros** environ au titre des **taxes foncières**,

- **300 millions d'euros** environ au titre de la **part foncière de l'impôt économique local**.

Les **produits** ainsi obtenus sont toutefois assez sensiblement inférieurs à celui indiqué (**2,1 milliards d'euros**), ce qui nécessiterait d'**appliquer** également ces **prélèvements** à la part **valeur ajoutée** de l'impôt économique (alors qu'il n'existe pas de pouvoir de taux sur celle-ci).

LES PRELEVEMENTS SUR LES VALEURS LOCATIVES

- En contrepartie des **dégrèvements** prévus à l'article 1414 A du CGI, l'**Etat** perçoit un **prélèvement assis sur la valeur locative** servant de base à la **taxe d'habitation** (diminuée le cas échéant des abattements votés par les communes en application de l'article 1411).

Sont **exonérées** de ce prélèvement les **personnes** qui bénéficient d'un **dégrèvement** (au titre des articles 1414 et 1414 A).

	valeur locative	taux du plafonnement
habitations principales	supérieure à 4.573 euros	0,20 %
résidences secondaires	- comprise entre 4.573 et 7.622 euros	1,20 %
	- supérieure à 7.622 euros	1,70 %
locaux des sociétés, associations, organismes privés non retenus pour la taxe professionnelle, locaux des organismes publics (article 1407 – I – 2° et 3° du CGI)	supérieure à 4.573 euros	0,20 %

- Cette cotisation a rapporté à l'Etat **53,143 millions d'euros** en 2007 (**57,235** en 2008).



Département Finances
Dossier suivi par Alain ROBY

L'IMPOSITION FORFAITAIRE SUR LES PYLONES ELECTRIQUES

[article 1519 – A du CGI]

- Actuellement, les **communes** sur le territoire desquelles sont implantés des **pylônes supportant des lignes électriques** dont la tension est au moins égale à 200 kilovolts, perçoivent, chaque année, une **imposition forfaitaire** sur ces pylônes.

Le montant de l'impôt dépend de la tension électrique. Pour **2009**, l'imposition est fixée à :

- **1.702 euros** pour les pylônes supportant des **lignes électriques** dont la **tension est comprise entre 200 et 350 kW**,
- **3.404 euros** pour les pylônes supportant des **lignes électriques** dont la **tension est supérieure à 350 kW**.

Ces montants sont **révisés chaque année** (en fonction de l'évolution du produit de la taxe foncière sur les propriétés bâties constatée sur le territoire national).

- Cette imposition est due par l'**exploitant des lignes électriques**. Le fait générateur de l'imposition est l'achèvement du pylône.

Cette imposition peut être perçue au profit de l'**EPCI à fiscalité propre**, sur **délibérations concordantes** de cet **EPCI** et de la **commune membre** sur le territoire de laquelle sont situés les pylônes.

Le **produit** de cet impôt s'est élevé à **170 millions d'euros** en **2006**.

☞ *L'imposition sur les pylônes est l'une des impositions alternative citées dans les différentes hypothèses de travail émises par le Gouvernement, sans plus de précisions.*

Il pourrait s'agir d'une augmentation de cette imposition (au profit de quel niveau de collectivités ?)